

Prologue : Morts dans la brume

Trois ans plus tôt

A peine quelques jours avaient passé depuis que le groupe de voyageurs était parti de Gorothe, la capitale du Royaume, et s'était enfoncé dans les plaines de l'ouest quand ils atteignirent enfin leur destination. De loin, on aurait pu les prendre pour des marchands qui tentaient de traverser le pays vers les villes de la côte occidentale, mais leur but était tout autre.

Caden, le plus jeune du groupe, se souvint que tout avait commencé moins d'une semaine auparavant, quand un messenger du Roi était venu trouver son mentor, le grand magicien Mangor. Le vieux magicien avait pris sous son aile quelques jeunes de la région pour leur enseigner l'art de la magie et du combat, et Caden faisait partie de ces privilégiés. Selon le messenger, le Roi Linis requérait sa présence au Palais, et Mangor partit immédiatement, accompagné de ses cinq apprentis. Le Roi avait l'air d'avoir beaucoup de respect pour le magicien (en tout cas plus que pour ses apprentis) et il lui avait expliqué que les monstres des Collines aux morts menaçaient le village proche, Garta, et qu'à terme, ces créatures arriveraient aux portes de la capitale, ce qui était bien évidemment inacceptable.

Caden n'avait jamais aimé le Roi, et ce n'est pas cette expédition qu'il avait ordonnée et qu'ils avaient dû préparer précipitamment qui avait changé son état d'esprit. Depuis qu'il avait pris le pouvoir, le Roi accablait le peuple d'impôts et se servait des sommes amassées pour financer les fortifications des grandes villes ou la création de son armée. Ironiquement, même si le Roi Linis avait su vers quoi il envoyait le groupe, il n'aurait certainement pas hésité à le faire quand même.

Mangor accepta de se charger du problème, et c'est ainsi que le groupe se retrouvait là, dans cette région désolée que les habitants du coin avaient appelé les Collines aux morts. C'était des landes boisées constamment recouvertes d'une brume épaisse qui réduisait le champ de vision à moins de dix mètres aux alentours. Plus loin à l'ouest, les collines prenaient de la hauteur et devenaient les monts du Centre.

Six personnes composaient le groupe. Il y avait d'abord Mangor, qui avait troqué sa longue robe bleue de magicien contre des habits plus convenables pour un voyage, mais le bâton ouvragé avec lequel il s'aidait pour marcher trahissait ses capacités. Toujours près de lui, se trouvait Feris, de taille plutôt inférieure à la moyenne, mais d'un talent pour la magie presque inné, et Anyë, une des toutes dernières elfes se trouvant dans le Royaume. Toute sa famille était partie au-delà de la mer de l'ouest, mais elle était trop jeune pour pouvoir s'embarquer et devait patienter jusqu'à sa majorité. En attendant, elle devait suivre l'enseignement du magicien. Comme la plupart des membres de sa race, elle était extrêmement douée pour la chasse et le tir à l'arc.

L'elfe aimait beaucoup discuter avec l'autre femme du groupe, Ciri. Bien que l'une soit humaine et l'autre elfe, elles se ressemblaient beaucoup, tant physiquement avec leurs longs cheveux blonds et leurs yeux verts, qu'au niveau du comportement.

Enfin, surveillant les arrières du groupe, Malius et Caden fermaient la marche. Malius avait les cheveux longs et bruns, et de carrure assez impressionnante, tandis que Caden semblait plus fin et plus agile. Le jeune homme avait à peine sa majorité, et ses traits reflétaient encore la jeunesse qui l'habitait. La belle Ciri avait succombé à son charme et à son regard profond, et les deux amoureux s'étaient fiancés la veille de l'arrivée du messenger du Roi.

Tous avaient laissé leurs chevaux au village de Garta, car les bêtes refusaient de poursuivre la route. Elles devaient sans doute sentir le destin funeste qui attendait les aventuriers.

Les habitants de Garta, qui étaient les plus concernés par le problème, avaient confirmé les dires du Roi, et il était évident que le groupe devrait s'introduire dans les collines afin d'y détruire le mal qui y régnait. Ils partirent donc par une sombre nuit de Garta en direction des monts du Centre, chargés d'eau bénite, et autres objets nécessaires pour un exorcisme en règle.

Le cauchemar commençait.

Malius fut le premier à mourir. Il est sûrement le plus chanceux de ceux qui sont morts cette nuit-là. Les aventuriers étaient à peine entrés dans le territoire brumeux qu'un groupe de squelettes surgit du brouillard et les attaqua. Malius reçut un méchant coup d'épée rouillée au ventre. Du poison devait imprégner la lame, car malgré tous les efforts de ses compagnons, l'homme mourut dans l'heure qui suivit. Sa mort ne fit cependant que renforcer la détermination de Mangor, plus que jamais décidé à en finir. Il suspendit sa quête un instant, afin de laisser aux autres le temps de donner une sépulture décente à Malius.

Quelques jours d'exploration et une poignée d'embuscades plus tard, ils finirent par découvrir au détour d'un bosquet l'entrée d'un sombre tumulus. Le sentiment d'oppression qui les accompagnait depuis leur entrée dans la région avait gagné en intensité, et il ne faisait aucun doute que le mal envahissant les collines venait de cet endroit. Rassemblant tout leur courage, ils entrèrent dans le tombeau, malgré tout ce que leur criait leur bon sens. Avec le recul, Caden se dit que ce fut sans doute la plus grosse erreur de sa vie. Les groupes de monstres qu'ils avaient rencontrés les avaient mis à rude épreuve, et malgré le repos qu'ils avaient pris avant d'entrer, ils auraient dû se douter qu'ils n'en ressortiraient pas tous vivants.

A l'intérieur se trouvait une enfilade de chambres obscures, qu'ils traversèrent, exterminant les monstres et purifiant les lieux sur leur passage. Finalement, après plusieurs heures passées dans les sombres couloirs, ils arrivèrent à la chambre principale, là où reposait la dépouille de celui pour qui le tumulus avait été construit. Les gravures sur les murs racontaient l'histoire d'un puissant magicien des temps anciens. Il y avait également un texte prophétisant son retour dans le monde des vivants, et affirmant que rien ne pourrait égaler son pouvoir. Mangor expliqua alors aux autres qu'ils allaient commencer la cérémonie pour bannir définitivement son esprit du monde réel avant qu'il ne puisse accomplir la prophétie.

Tandis que les autres semblaient relativement à l'aise, Caden sentait que l'expédition allait mal tourner. Mais, voyant que les autres ne partageaient pas ses craintes, il mit ça sur le compte de l'inexpérience et continua à disposer les bougies autour de la tombe.

Vous auriez dû m'écouter.

La cérémonie à peine entamée, le fantôme surgit de nulle part et brisa la nuque de la frêle Anyë d'une seule main. Apparemment, il avait réussi à reprendre corps, même s'il ressemblait plus à une goule putride qu'à un humain. Il invoqua ensuite une dizaine de zombies à son secours, et les survivants avaient dû battre en retraite, laissant le rituel inachevé.

Alors qu'ils fuyaient dans les sombres galeries, Ciri s'arrêta pour refermer une lourde porte de bois humide afin de barrer la route à leurs poursuivants.

Non ! Continue à courir !

Ce geste permit au groupe de s'échapper, mais coûta également la vie à la courageuse femme. Au moment où le battant était presque refermé, le monstre qui hantait les lieux tira une flèche guidée par la magie qui atteignit Ciri un peu au-dessus du cœur.

Le temps parut alors suspendre son vol. A demi-conscient de ses actes, Caden se rua vers sa bien-aimée qui s'effondrait contre le panneau, empêchant ainsi le mort-vivant de les atteindre pour un temps. Il prit la jeune femme mourante dans ses bras, et, en pleurs, utilisa tous les sorts de soins qu'il connaissait. En vain.

Alors il tenta quelque chose de désespéré, quelque chose que son maître lui avait décrit comme impossible, mais c'était tout ce qui lui restait. Ignorant les appels de ses compagnons qui l'exhortaient à ne pas rester, il rassembla toute l'énergie et l'amour dont il disposait et les envoya à sa fiancée. Un halo de lumière aveuglante entourait les deux amoureux tandis que le transfert s'effectuait. Mais les combats et les nuits blanches de ces derniers jours avaient affaibli l'apprenti magicien, et, alors qu'il sentait presque le cœur de Ciri se remettre à battre, il s'évanouit, se maudissant intérieurement de sa faiblesse.

Quand il reprit conscience, la première chose qu'il vit fut les visages soucieux de Feris et

Mangor, les deux autres survivants, penchés au-dessus de lui. Ils étaient sortis du tombeau. Une lune gibbeuse s'était levée dans le ciel, et la scène prenait des couleurs peu rassurantes. La première chose que Caden fit en se relevant fut de chercher Ciri. Mais bien évidemment elle n'était pas là. Le groupe avait dû l'abandonner dans le tumulus pendant sa fuite. La pauvre n'aurait même pas le droit à une sépulture décente...

Quand il eût enfin repris ses esprits, Caden se tourna avec colère vers le magicien, et lui demanda de rentrer à la capitale afin de chercher de l'aide, car le mort-vivant était trop fort pour eux. Feris se rangea également à son avis, mais Mangor s'emporta, d'une colère qu'aucun de ses apprentis ne lui avait jamais vue, et décida qu'ils devaient rester et affronter le mal, fussent-ils en mourir. Plus tard, Caden comprit que le magicien voyait la situation comme un défi de mage contre le nécromancien, et qu'il en allait de son honneur de le détruire... ou de succomber à la tâche. Les deux apprentis, bien que contre sa décision, ne purent se résoudre à laisser le vieil homme affronter le monstre. D'autant que Caden avait beaucoup trop perdu dans ces collines pour laisser le nécromancien s'en tirer.

A la première patrouille de zombies, Mangor engagea le combat, malgré la faiblesse du groupe, et Feris fut tué. Après ce nouveau drame, Caden réussit enfin à persuader son maître qu'ils ne pourraient à eux seuls tuer le sorcier et son armée qui semblait inépuisable. Mangor acquiesça, mais ne choisit pas de rentrer pour autant. Avec l'aide de son dernier apprenti, il commença à bâtir une périmètre de sécurité autour du tombeau, qu'il suffirait d'enchanter pour emprisonner le monstre dans sa tanière. La première étape fut de lancer un sortilège temporaire à l'entrée du tumulus qui tiendrait le nécromancien en respect suffisamment de temps pour que les deux humains puissent créer un enchantement durable. Bien sûr, le maître des lieux, bien que cantonné à son antre, ne se laissa pas faire, et leur envoya le gros de ses troupes pour les empêcher de mener à bien leur tâche.

Heureusement, Caden et Mangor sanctifiaient chaque tas de pierres qu'ils disposaient dans la lande tout autour de la tombe, ce qui empêchait les morts-vivants de les approcher. Quand il ne resta plus que quelques pierres à disposer, et l'enchantement final à faire, un spectre apparut juste devant les deux hommes et réussit à poignarder Mangor en plein cœur avant qu'ils ne réussissent à le bannir. Mourant, le vieil homme fit jurer à Caden qu'il terminerait le travail. Il consacra son dernier souffle à avouer au jeune homme qu'il n'avait jamais eu d'étudiant aussi doué que lui, et qu'il ferait un jour un grand magicien.

Trois mois durant, Caden évita les patrouilles de morts-vivants et les pièges du nécromancien, se déplaçant d'un endroit à un autre du périmètre afin de fortifier les bénédictions de l'ensemble. Chaque groupe de pierre devait être placé dans une certaine position, afin de se servir des lignes de forces parcourant le sous-sol du pays, et Caden passa chacun en revue pour vérifier qu'aucun n'était mal disposé. Ensuite, pour activer leur pouvoir, il devait leur transmettre leur énergie en méditant, ce qui n'était guère chose aisée avec les hordes de zombies et autres goules qui rôdaient dans les parages. Mais le jeune homme était plein de persévérance, et les fois où il désespérait, il lui semblait entendre la voix de sa défunte bien-aimée l'enjoignant à ne pas baisser les bras. Et finalement, à l'issue d'une catalepsie dont il avait bien failli ne pas sortir, Caden acheva sa difficile tâche. A présent, l'enchantement résisterait aux assauts du temps, et du nécromancien. Ses troupes, privées de son commandement et de son influence magique, tomberaient bientôt en poussière. Caden resta quelques jours supplémentaires pour s'assurer que la barrière invisible était bien en place; après tout, une semaine de plus ou de moins dans cet endroit horrible lui était maintenant égal.

A peine deux jours après que l'enchantement final soit effectif, le nécromancien réussit à briser le sortilège qui le maintenait dans sa tombe, et il sortit, furieux de s'être fait piéger par de simples mortels. Sa puissance était telle qu'il pouvait même sortir en plein jour sans craindre de se faire brûler par la lumière bénéfique du soleil. Mais elle n'était pas suffisante pour briser l'enchantement de Caden, dans lequel il avait mis tout son amour pour Ciri, et tous ses bons sentiments pour ses amis tombés dans cet endroit maudit. Le nécromancien, impuissant, foudroya du regard le jeune homme et lui affirma qu'il lui ferait payer cet affront un jour. Caden ne répondit

pas. Il se contenta de tourner les talons, et de s'éloigner à pas lents de ce tumulus où il avait tant perdu. Caden se recueillit une dernière fois sur les tombes de ses amis, qu'il avait dû également creuser. Il y avait également deux croix symboliques pour les deux femmes qui étaient tombés à l'intérieur du tumulus, et dont le jeune homme n'avait pu récupérer les corps. Puis il se releva et quitta la lande pour de bon.

Aujourd'hui

Vous auriez dû m'écouter... Non ! Continue à courir !... Ciri, mon amour !

Caden se réveilla en sursaut, couvert de sueur. Il lui fallut au moins plusieurs secondes pour se rendre compte qu'il ne se trouvait pas dans les Collines aux morts, mais à l'abri dans sa chambre. Par la fenêtre, il vit que le jour était sur le point de se lever : le ciel au dessus des arbres commençait à prendre des teintes rougeâtres.

Le jeune homme se frotta les yeux, encore un peu endormi. Comme toutes les nuits, il avait encore fait ce terrible cauchemar où il revit la triste nuit où sa fiancée lui a définitivement été arrachée. Cette nuit qui resterait gravée dans sa mémoire, ainsi que les longues semaines qui suivirent, qu'il a passées dans la lande, seul avec les ombres, sa colère et son chagrin. Cela fait longtemps qu'il aurait dû tourner la page, mais il ne pouvait s'y résoudre.

Après cet épisode tragique de sa vie, Caden avait erré dans le pays, proposant ses services à ceux qui en avaient besoin, mais il s'était très vite lassé de cette vie aventureuse. En fait, la vie n'avait plus vraiment de goût depuis qu'il n'avait plus Ciri à ses côtés. Finalement, il avait choisi de se retirer dans la campagne profonde du pays, non loin de Netar, un paisible village. Il s'était bâti une petite cabane dans une clairière de la Vieille Forêt. Rien d'opulent, juste ce qui convenait à sa situation. L'arrière de la maison était aménagée en potager, et la forêt lui fournissait quasiment tout ce dont il avait besoin. Pour le reste, il se rendait au village où il y avait quelques commerces. Les habitants le considéraient un peu comme une bête curieuse et il savait que les rumeurs allaient bon train sur lui, mais cela ne le dérangeait pas. Au contraire, les bruits qui couraient sur ses pouvoirs mystérieux et dangereux éloignaient les curieux de sa retraite.

Quelques fois, un des villageois était blessé, ou tombait malade sans que l'apothicaire ne puisse le guérir, alors on se rendait à la maison de cet ermite, beaucoup trop jeune pour se retirer du monde, vivant à un kilomètre du village, et il faisait des miracles. Mais ce n'était qu'en dernière extrémité qu'on utilisait cette solution, le bonhomme faisait peur.

Caden finit de se réveiller, et passa dans la seconde pièce de sa cabane, qui faisait office de salle à manger et de cuisine, et se prépara son petit-déjeuner. Dehors, il sentit que son cheval s'était lui aussi réveillé. Au cours de son errance, Caden s'était lié avec un cheval bai répondant au nom d'Istalari. L'animal avait accepté de le porter pendant une bonne partie de ses voyages, et quand Caden décida de se retirer, Istalari choisit de le suivre également. Depuis, le cheval vivait dans une stalle que Caden avait collée à sa maison, et passait autant de temps que le jeune homme en promenade dans la forêt.

Une tasse d'infusion d'herbes à la main, Caden sortit sur le pas de sa porte, et respira à plein poumons l'air pur de la forêt. L'air sentait bon la sève des arbres et les senteurs enivrantes des fleurs qui poussaient dans le sous-bois. La rosée que la nuit avait déposée sur l'herbe scintillait déjà avec les premières lueurs de l'aube.

Encore une belle journée qui s'annonce. Encore une journée comme les autres.

Caden ne pouvait pas se tromper davantage.